

The background of the cover is a complex, abstract graphic representing an urban network. It consists of a dense web of white lines and dots on a dark blue background. The lines vary in thickness and style, including solid, dashed, and dotted patterns, which likely represent different types of urban infrastructure such as roads, transit routes, or pedestrian paths. The overall effect is one of a highly interconnected and dynamic urban environment.

MIX URBAINS

EXPLORATIONS DE 8 CARREFOURS
DANS LE MONDE:
MOUVEMENTS & INTERACTIONS

Stéphane Lemoine

Stéphane Juguet

Anthropologue urbain

Directeur de la manufacture d'imagineur What Time Is I.T., France.
Diplômé de l'école doctorale de l'Université de Technologie de Compiègne (UTC)

Le carrefour des 4-Chemins, un rite... de passage transgressif

Le carrefour n'est pas un objet technique anodin. C'est un marqueur culturel et un révélateur de pratiques urbaines qui varient en fonction des continents mais aussi des quartiers. Pour s'en convaincre, rendons-nous aux portes de Paris, à Pantin, au carrefour cosmopolite des 4-Chemins.

« Ici, c'est le bazar ! » nous dit-on. Effectivement, l'agitation urbaine y est intense, pour ne pas dire chaotique. On y croise des piétons et des cyclistes qui se faufilent entre les voitures en suivant une seule règle : la traversée sauvage. Sur les trottoirs, l'activité est tout aussi « bordélique ». Au feu, un jeune Rom remonte la file de voitures engluées dans le trafic en proposant des boissons fraîches. La congestion devient une aubaine pour faire son « trafic ». En face, des vendeurs « à la sauvette » interpellent les voyageurs qui slaloment entre les bus pour rejoindre le métro. Un peu plus loin, à même le trottoir, la démonstration d'un jouet mécanique suscite l'attention d'une jeune mère de famille, qui s'engage dans un âpre marchandage, alors que des effluves de maïs grillé viennent lui chatouiller les narines. Ces odeurs se mêlent à celles des échappements mais aussi à d'autres facteurs d'ambiances, comme le bruit des klaxons qui mettent en éveil tous nos sens.

L'ambiance est posée. Cette orchestration des flux dessine une chorégraphie urbaine improbable qui donne à ce carrefour sa singularité. Tango, ballet, valse, macarena, madison, le carrefour donne un tempo... pas toujours facile à suivre. Aux 4-Chemins, la mobilité a du « style ». La tentation est grande de dénoncer les incivilités, source d'insécurité et de réduire ce « bazar » à l'anarchie. Dépassons cette approche normative pour essayer de comprendre l'esprit des lieux. Contrairement aux apparences, ce n'est pas l'anarchie, mais plutôt un mouvement brownien, dans lequel chacun a appris à s'ajuster en temps réel, en fonction des circonstances. 4-Chemins devient l'expression d'une urbanité spontanée qui possède sa propre harmonie, sa propre logique de fonctionnement. C'est aussi une plateforme d'échanges qui permet d'observer

de nouvelles pratiques de ventes informelles et ambulantes appelées « ambulantage ». Ces pratiques nous renseignent sur nos sociétés devenues toujours plus nomades... et mondialisées.

4-Chemins est surtout un carrefour qui résiste à ce conformisme ambiant qui consiste à croire que nous pourrions réguler nos comportements par des algorithmes. La liberté de circulation est rythmée par ces lignes de codes qui programment les feux tricolores afin d'optimiser les flux, de réduire notre empreinte carbone. S'il n'est pas question, ici, de remettre en cause les avancées technologiques indiscutables qui nous permettent de mieux réguler les flux et plus largement la consommation de nos villes, un carrefour ne saurait pour autant se réduire à son architecture technique et à sa matrice numérique. La ville est plus complexe. L'intelligence n'est pas un artifice. C'est une activité humaine qui repose justement sur ce principe d'ajustement au contexte. Une ville, comme un carrefour, est un subtil jeu de tensions entre le binaire et l'imaginaire, entre la norme et les usages, entre la pratique et la théorie, entre le code source de la « smart » city et les codes d'usage de la « pop » city qui reposent sur une forme de braconnage. 4-Chemins en est le témoin.

Au final, le carrefour ne doit pas être uniquement appréhendé comme une machine à faire circuler. C'est en réalité un espace culturel qui possède ses propres codes de (bonnes) conduites, qui renvoient à des règles d'usage implicites. Nos carrefours s'organisent autour de « rites » qui varient selon les facteurs d'ambiances, les socio-styles des communautés qui les fréquentent... Ici, les rites de passage deviennent des rites de transgression, une manière de dénoncer la gestion mécanique de nos villes. Ces rites font des carrefours le reflet d'une mosaïque d'ambiances et une source d'identité qui rendent les villes attachantes à bien des égards. Bilan : 4-Chemins est un objet anthropologique qui mérite notre attention car son fonctionnement interroge notre propre rapport au monde, à l'altérité, à la diversité, et plus spécifiquement à la ville. Écoutons son message : si nos carrefours, c'est-à-dire nos mouvements, étaient uniquement régulés par des algorithmes, nos villes deviendraient uniformes, homogènes et routinières. 4-Chemins nous rappelle, avec force, qu'un carrefour, c'est aussi un espace public sur lequel viennent se greffer des pratiques spontanées, lesquelles ont le secret des micro-arrangements. C'est en cela qu'il devient le carrefour de nos humanités, un espace sensoriel, support de liberté, voire de revendications... qui peuvent transformer le carrefour, à certaines occasions, en place publique partout dans le monde !

Les mobilités interrogent nos manières d'habiter la ville. Elles sont rattachées à de multiples approches sociales, contraintes par la géographie de la ville et liées aux énergies disponibles. Leurs déploiements et leurs effets dans l'espace urbain restent cependant peu étudiés comme expérience du quotidien et facteur d'activité. La fréquentation de la ville est principalement observée comme une saturation ou une animation et de manière abstraite et chiffrée. Mais quelle est la nature des mouvements dans les villes, quotidien de 3/4 des habitants de la planète d'ici 2050 ?

Issue de l'intersection de voies, la ville a tellement grandi que nous ne regardons plus comment les personnes se croisent sur les places. Quelles sont les vitesses, les rythmes, les interactions, les trajectoires, les pauses, les partages sur une place urbaine ? Chaque élément en mouvement dessine des parcours avec des rythmes propres qui sont des facteurs d'animation et de rencontre. Nous proposons cette exploration à une échelle humaine sur 8 cas à travers le monde.

